



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

DIRECTION DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES

GIRLS DAY, BOYS DAY 2013

Évaluation du projet

Le 11 octobre 2013

TABLE DES MATIÈRES

1. PRÉSENTATION DU PROJET « GIRLS DAY, BOYS DAY »	3
1.1. OBJECTIFS	3
1.2. PUBLIC CIBLE	3
1.3. DÉROULEMENT.....	3
1.4. COMMUNICATION LIÉE AU PROJET.....	4
2. ÉVALUATION DU PROJET	5
2.1. MÉTHODOLOGIE	5
2.2. ÉVALUATION QUANTITATIVE EFFECTUÉE PAR LES COORDINATRICES	5
2.2.1. <i>Ecoles participantes</i>	6
2.2.2. <i>Elèves participant-e-s</i>	7
2.2.3. <i>Accompagnateur-trice-s</i>	9
2.2.4. <i>Enseignant-e-s participant-e-s</i>	9
2.2.5. <i>Témoins exerçant un métier atypique</i>	10
2.3. ÉVALUATIONS QUALITATIVES EFFECTUÉES PAR LES COORDINATRICES	12
2.3.1. <i>Liège</i>	12
2.3.2. <i>Brabant-wallon</i>	14
2.3.3. <i>Luxembourg</i>	16
2.4. ÉVALUATION EFFECTUÉE PAR LES ÉLÈVES	17
2.5. ÉVALUATION EFFECTUÉE PAR LES PARENTS	20
2.6. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES	22
3. ANNEXES	24
3.1. LISTE DE DIFFUSION DES OUTILS DE COMMUNICATION	24
3.2. FICHIER EXCEL DE DONNÉES POUR L'ÉVALUATION DES COORDINATRICES	25
3.3. FICHIER EXCEL DE DONNÉES POUR L'ÉVALUATION DES ÉLÈVES.....	25
3.4. FICHIER EXCEL DE DONNÉES POUR L'ÉVALUATION DES PARENTS	25
3.5. CANEVAS D'ÉVALUATION DES COORDINATRICES PROVINCIALES	26
3.6. CANEVAS D'ÉVALUATION DES ÉLÈVES	27
3.7. CANEVAS D'ÉVALUATION DES PARENTS.....	29
3.8. LISTE DES OPÉRATEURS DE FORMATION PAR PROVINCE	30
3.9. LISTE DES TÉMOINS RENCONTRÉS PAR LES ÉLÈVES DANS LE CADRE DES VISITES	31
3.10. LISTE DES MÉTIERS ENVISAGÉS PAR LES FILLES PARTICIPANT À L'ÉVALUATION	32
3.11. ÉVALUATION DES PARENTS POUR LA PROVINCE DE LUXEMBOURG	38
3.12. ÉVALUATION QUANTITATIVE DE LA COORDINATRICE POUR LA PROVINCE DE HAINAUT.....	39

1. PRÉSENTATION DU PROJET « GIRLS DAY, BOYS DAY »

Girls day, Boys day se décline dans différents pays et sous différentes formes (Etats-Unis, Allemagne, Luxembourg, etc.).

Dans ces différents États, *Girls day, Boys day* vise la prévention et la sensibilisation des jeunes élèves afin d'éviter les « mauvais choix » de métier/profession en général et en les sensibilisant au fait que, de nos jours, il n'existe plus de métiers et professions réservés exclusivement à l'un des deux sexes.

Ainsi, *Girls day, Boys day* permet aux jeunes de faire une première expérience de terrain et de découvrir des métiers atypiques, exercés traditionnellement par des hommes ou par des femmes.

En Belgique, *Girls day, Boys day* est organisé par les Coordinations provinciales des cinq provinces francophones belges, en partenariat avec différents partenaires, et la Direction pour l'Égalité des Chances de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Girls day, Boys day est cofinancé par la Fédération Wallonie-Bruxelles et l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes.

1.1. Objectifs

Inviter les filles et les garçons à découvrir le monde du travail en leur présentant des métiers et professions atypiques, et à poser leurs choix scolaires et professionnels en fonction de leurs intérêts personnels et de leurs compétences.

- Permettre aux jeunes de découvrir des métiers atypiques et les motiver dans leur choix professionnel.
- Développer les contacts entre monde du travail et jeunes.
- Réfléchir à la notion de genre dans leur parcours scolaire.
- Lutter contre les idées préconçues quant à l'exercice de certains métiers.
- Ouvrir le débat chez les adolescents.

1.2. Public cible

Girls day, Boys day s'adresse **aux élèves du premier et/ ou du second degré**, au moment où ils sont confrontés à des choix professionnels.

1.3. Déroulement

Girls day, Boys day se déroule en deux temps.

- Tout d'abord, en préparation du *Girls day, Boys day*, les élèves accompagnés de leurs professeur-e-s participent à un **module de sensibilisation aux notions de genre et aux préjugés associés à certaines professions**. Ce module est donné par des animateur-trice-s *Girls day, Boys day*, en classe, en présence de l'enseignant-e.
- Ensuite, fin avril, les élèves, accompagnés de leurs professeur-e-s, passent **une demi-journée en entreprise afin de découvrir des métiers atypiques** pour les

filles et les garçons. En 2013, cette journée a eu lieu dans 4 provinces (Liège, Hainaut, Brabant-wallon, Luxembourg) le 25 avril 2013.

1.4. Communication liée au projet

La diffusion de *Girls day, Boys day* a été effectuée, en 2012-2013, via différents supports :

- un site internet www.gdbd.be, mis en ligne dès le 1^{er} novembre 2012
- 5.000 affiches et 22.000 dépliants ont été diffusés auprès des AMO, des associations de jeunesse, des inspecteur-trice-s, des conseiller-ière-s pédagogiques, des écoles secondaires, des CPMS, du SIEP, des fédérations de parents, des associations des professeurs et des coordinations provinciales (voir la liste de diffusion détaillée en annexe¹) dès le 1^{er} novembre 2012.
- 500 carnets pédagogiques ont été transmis aux coordinations provinciales en vue de préparer les animations et les rencontres avec les professionnel-el-s.

Ces supports ont été élaborés par la Direction de l'Égalité et des Chances, en collaboration avec les coordinations provinciales et l'Institut pour l'égalité des Femmes et des hommes.

Le **site web** www.gdbd.be contient :

- une description du projet, en ce y compris une information à l'influence des stéréotypes
- trois rubriques destinées aux trois publics cibles du projet : les écoles, les entreprises et les élèves et parents. Ces rubriques contiennent des informations sur la façon dont se déroule concrètement le projet ainsi que des réponses spécifiques aux questions que pourraient se poser chacun de ces publics
- des références générales, des références d'outils pédagogiques sur la question des stéréotypes liés au sexe et des références statistiques sur l'égalité entre les filles et les garçons dans l'enseignement
- des informations pratiques sur les modalités d'inscription et les partenaires participant au projet dans chaque province
- des actualités sur la question des stéréotypes liés au sexe dans le domaine de l'éducation et la formation

Les **dépliants** visaient à informer le public :

- en sensibilisant à la sous représentation des femmes et des hommes dans certains métiers.
- en décrivant les objectifs du projet
- en présentant le déroulement du projet
- en listant certains métiers présentés lors du *Girls day, Boys day*

Le **carnet pédagogique** est destiné aux élèves, aux enseignant-e-s, aux accompagnateur-trice-s. Il a pour objectif d'aider à préparer les animations et les rencontres avec les professionnel-el-s en proposant une série de définitions, des chiffres clés, des références pour approfondir la question des stéréotypes liés au sexe dans l'éducation et la formation et une liste de personnes et d'organismes de contact par province.

¹ Voir annexe 1.

2. ÉVALUATION DU PROJET

2.1. Méthodologie

Trois types d'**évaluation quantitative** du projet ont été développés par la Direction de l'Égalité des Chances, en collaboration avec les coordinatrices provinciales de la politique locale et l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes :

1. Une évaluation du projet par les coordinatrices
2. Une évaluation du projet par les élèves
3. Une évaluation du projet par les parents

Il s'agit principalement de questions fermées permettant d'identifier les écoles participant au projet, le nombre d'élèves, d'enseignant-e-s, d'accompagnateur-trice-s, leur sexe, les témoins rencontrés. Quelques questions ouvertes permettent d'exprimer un avis, d'apporter un éclaircissement, une précision ou un commentaire.

Le canevas de chacune de ces évaluations ainsi que les fichiers Excel avec l'ensemble des données pour ces trois évaluations sont disponibles en annexe².

La province de Liège a également procédé à l'évaluation du projet auprès des enseignant-e-s et des accompagnateur-trice-s. Nous présenterons brièvement celle-ci.

2.2. Evaluation quantitative effectuée par les coordinatrices

Remarques préliminaires :

Malgré le fait d'avoir préparé les formulaires d'évaluation au préalable, en collaboration avec les coordinatrices provinciales, nous ne disposons pas de l'ensemble des données prévues initialement. Ainsi, les données suivantes sont manquantes :

- données relatives à la province de Namur : celle-ci a postposé l'action prévue le 25 avril au 29 novembre 2013³.
- informations n'ayant pas fait l'objet d'un encodage systématique, telles par exemple, le sexe des élèves et des enseignant-e-s présent-e-s pendant les animations et/ ou les visites, la matière enseignée, etc.
- données relatives à la province du Hainaut : deux animations (en lieu d'une seule par classe comme ça a été le cas dans les autres provinces participantes) et deux matinées de visites aux témoins (à la place de la demi-journée prévue) ont été proposées aux élèves. La première animation consistait en une animation en classe et la seconde en une sensibilisation par le théâtre suivie d'une rencontre avec trois témoins. Ces différences organisationnelles engendrent des écarts des données par rapport aux autres provinces tels que : nombre d'accompagnateur-trice-s, enseignant-e-s présent-e-s, nombres de témoins rencontrés. Aussi, comme ils ne

² Voir annexe 2, 3, 4, 5, 6 et 7.

³ En raison d'une action similaire programmée par les Femmes du centenaire sur Namur le 17 avril dernier.

suivent pas le canevas préétabli, les chiffres pour la province de Hainaut ne sont pas inclus dans le fichier Excel général. Ils seront présentés en annexe⁴.

2.2.1. Ecoles participantes

24 écoles ont participé au projet. La liste des écoles ayant participé au projet dans chacune des quatre provinces est disponible ci-dessous. Dans près de la moitié de ces écoles (10), le projet s'est déroulé dans plusieurs classes. En moyenne, deux classes ont participé au projet et dans une école dans la province de Luxembourg (Institut Notre-Dame Saint-Hubert), on note que six classes ont participé au projet. Au total **52 classes ont participé au projet**⁵.

Nombre d'écoles participantes par province

Provinces participantes	Nombre d'écoles
Liège	10
Hainaut	3
Brabant-Wallon	4
Luxembourg	7
Total	24

Liste des écoles ayant participé au projet dans chacune des quatre provinces

Sur les 24 écoles participant au projet, 11 écoles sont issues du réseau libre subventionné, 8 écoles du réseau officiel subventionné (enseignement communal et provincial) et 5 écoles du réseau de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Liège	Hainaut	Brabant wallon	Luxembourg
Ecole d'ens. Sec. spécialisé Saint Edouard de Spa (réseau libre subventionné)	Lycée Provincial d'Enseignement Technique du Hainaut à Saint-Ghislain (réseau officiel subventionné)	Collège Saint François Tubize (réseau libre subventionné)	Athénée Royal ATHUS (réseau FWB)
Ecole d'enseignement spécialisé de Milmort (réseau FWB)	Académie Provinciale des métiers et des sports (réseau officiel subventionné)	Collège Saint Jean Wavre (réseau libre subventionné)	Institut Notre-Dame Saint-Hubert (réseau libre subventionné)
IPES Seraing (réseau officiel subventionné)	Ecole des Ursulines de Mons (réseau libre subventionné)	CEFA de Court St Etienne (réseau libre subventionné)	Athénée Royal G&G Gilson IZEL (réseau FWB)
Lycée technique provincial Jean Boets		IPES de Tubize (réseau officiel)	Institut notre dame séminaire (réseau)

⁴ Voir annexe 12.

⁵ Ce chiffre reste cependant approximatif car des classes différentes ont parfois été encodées sous un même intitulé.

(réseau officiel subventionné)		subventionné)	libre subventionné)
Centre scolaire Sainte Julienne Fléron (réseau libre subventionné)			Institut Saint-Roch (réseau libre subventionné)
AR Grâce-Hollogne (réseau FWB)			CEFA Arlon (réseau libre subventionné)
Ecole polytechnique de Verviers (réseau officiel subventionné)			Athénée Royal de Neufchâteau (réseau FWB)
EP seraing (réseau officiel subventionné)			
athénée provinciale Guy lang (réseau officiel subventionné)			
Petit séminaire saint-roch ferrière (réseau libre subventionné)			

2.2.2. Elèves participant-e-s

737 élèves dont 250 filles et 267 garçons (et 220 élèves pour lesquels l'information sur le sexe n'est pas disponible) ont participé aux animations réalisées dans les écoles. De manière générale, ce sont les élèves qui ont suivi l'animation qui ont ensuite participé aux visites aux témoins exerçant des métiers atypiques pour leur sexe.

Sexe des élèves participants au projet par province

Provinces participantes	Nombre d'élèves pour les animations	pour les		Nombre d'élèves pour les visites		
		Filles	Garçons	Pas d'information sur le sexe	Filles	Garçons
Liège	Pas d'information sur le sexe 20	91	101	Pas d'information sur le sexe 20	90	99
Hainaut	200	-	-	200	-	-
Brabant-Wallon		12	22		12	28
Luxembourg		147	144		147	144
Total	220	250	267	220	249	271

La majorité des 737 élèves ayant participé au projet sont dans l'enseignement ordinaire (44 élèves en spécialisé dont 20 en première année (l'année n'est pas spécifiée pour les 24 autres élèves)).

Les classes de 2^{ème} année étaient les plus représentées dans le projet (264 élèves).

On note que seules les provinces de Liège et du Hainaut ont mené le projet auprès de classes de première année. L'ensemble des provinces ont mené le projet auprès de classes de deuxième année. Seule la province du Luxembourg a mené le projet auprès de classes de 3^{ème}, 4^{ème} et 6^{ème} année générale. Toutes les provinces ont mené le projet auprès de classes de 3^{ème} professionnelle. Une classe de 7^{ème} année a participé au projet dans la province du Hainaut.

Pour les 693 élèves de l'enseignement ordinaire ayant participé au projet, on constate la répartition suivante :

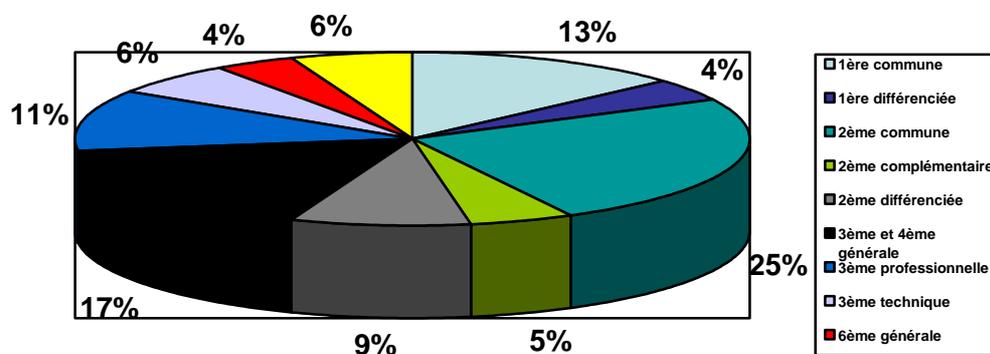
- Première année : 122 élèves
 - Première année (sans spécification) : 93
 - première différenciée 29
- Deuxième année : 264
 - deuxième année commune : 171
 - deuxième année complémentaire : 34
 - deuxième année différenciée : 59
- Troisième et quatrième années : 240
 - troisième et quatrième générale : 119
 - troisième professionnelle : 78
 - troisième technique de qualification : 43
- Sixième année générale : 27
- Septième année : 40

Globalement, il s'avère que cette répartition est cohérente avec les objectifs du projet qui visaient les élèves du premier et du second degré, c'est-à-dire au moment où ils sont confrontés à des choix d'option. On note toutefois la participation de 27 élèves de 6^{ème} générale et de 40 élèves de 7^{ème} technique de qualification.

La question de l'orientation scolaire et professionnelle n'étant pas ou étant moins pertinente au 3^{ème} degré, il a été convenu avec les coordinatrices provinciales que la prochaine édition du projet se centrera exclusivement sur ces deux degrés.

Le projet restera ouvert aux élèves de l'enseignement spécialisé mais uniquement dans le cas des élèves de 1^{ère} année car c'est à ce moment là qu'ils choisissent une option.

Répartition du nombre d'élèves par type et année d'étude



2.2.3. Accompagnateur-trice-s

Toutes provinces confondues, **114 accompagnateur-trice-s ont participé aux animations** dans les classes et aux visites. **Il s'agit essentiellement de formatrices (87)**. La liste des opérateurs de formation auxquels étaient attachés les **accompagnateur-trice-s** est disponible en annexe⁶.

Nombre d'accompagnateur-trice-s par province

Provinces participantes	Nombre d'accompagnateur-trice-s pour les animations		Nombre d'accompagnateur-trice-s pour les visites	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Liège	6	15	5	17
Hainaut	6	19	-	8
Brabant-Wallon	4	3	-	-
Luxembourg	3	14	3	11
Total	19	51	8	36

2.2.4. Enseignant-e-s participant-e-s

79 enseignant-e-s ont participé au projet dont une grande majorité de femmes (52).

34 enseignant-e-s étaient présent-e-s dans les classes pendant les animations dont 26 femmes et 12 hommes⁷. Il y avait un peu plus d'enseignant-e-s présent-e-s pendant les visites (41), on compte 13 hommes et 28 femmes. **Les enseignant-e-s présent-e-s pendant les animations et/ou les visites sont principalement des professeurs de français (25)**, de mathématiques (4), de morale (3) et d'éducation physique (2). Dans 4 cas, on note la présence d'éducateur-trice-s.

Nombre d'enseignant-e-s par province

Provinces participantes	Nombre d'enseignant-e-s pour les animations		Nombre d'enseignant-e-s pour les visites	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Liège	4	8	8	15
Hainaut	4	12	-	8
Brabant-Wallon	-	1	-	-
Luxembourg	4	5	5	5
Total	12	26	13	28

⁶ Voir annexe 8.

⁷ Nous ne disposons pas de l'information sur le sexe des enseignant-e-s pour tous les cas.

2.2.5. Témoins exerçant un métier atypique

Dans le cadre du projet, les coordinatrices provinciales ont fait appel à plusieurs témoins pour présenter des professions atypiques en fonction du sexe. **Au total 59 témoins dont 25 hommes et 34 femmes ont participé au projet.**

Sexe des témoins par province

Provinces participantes	Témoins pour les visites	
	Hommes	Femmes
Liège	8	15
Hainaut	3	7
Brabant-Wallon	2	2
Luxembourg	12	10
Total	25	34

En lien avec les objectifs du projet, **les professions les plus représentées étaient les métiers de soin et de service aux personnes pour les hommes tels que puériculteur, infirmier, assistant social, aide familial, et les métiers liés à la construction, à l'industrie pour les femmes tels que la soudure, la mécanique, le travail en bâtiment ou encore les professions scientifiques et les métiers dans le domaine de l'informatique** (voir liste ci-dessous).

Il est à noter que plusieurs témoins féminins issus des métiers de la construction étaient encore en formation. Il semble qu'il ait été difficile de trouver des femmes dans l'exercice de ces métiers. Cette situation peut s'expliquer par le fait que les entreprises de construction et du bâtiment sont régulièrement sollicitées pour des témoignages de femmes, notamment dans le cadre du réseau « Femmes dans la construction ». Ces contributions n'étant pas rémunérées et ayant un impact sur le temps de travail, il arrive que ces entreprises refusent de participer à ce type de projet.

Liste des métiers exercés par les témoins participants au projet

Liège		Hainaut		Brabant-wallon		Luxembourg	
M	F	M	F	M	F	M	F
Aide ménager	Etudiante en charpente	Instituteur maternel	Régisseur	Instituteur maternel	Maréchale -ferrant	Infirmier	Pompière
Homme de ménage	Etudiante en garage (2)	Aide soignant	Métiers du cheval	Puériculteur	peintre	Assistant social	soudeuse
Aide familial	Etudiante en électromécanique	infirmier	Conductrice bus TEC			Puériculteur	Femme en politique
Instituteur maternel	Contrôleuse de travaux (2)	sage femme	agent de sécurité			Pilote de ligne ⁸	Huissière
Couturier	Ouvrière en bâtiment	technicien de surface	responsable logistique			Animateur Radio - Journaliste	Bouchère/ cheffe d'entreprise
Infirmier pédiatrique	Bouchère					Métier ds Médical ds maison médicale	Police
Infirmier accoucheur	Femme en formation soudure					Infirmier en maison de repos	Métier ds Médical ds maison médicale
Sage-femme	Contremaître chimiste					Educateur Commune Arlon,	Pharmacienne
	Web master					Professeur	Management RH
	Gardiennne de prison					Assistant social CPAS	Coordinatrice cheffe de service
	Etudiante en sécurité physicienne						Ingénieur e
	Ingénieure civile + ingénieure industriel					Assistant social AJ	

⁸ Pour des contraintes logistiques, ces témoignages ont bien eu lieu malgré les fonctions de pilote et d'animateur étaient en l'occurrence exercées par des hommes et donc non atypiques.

2.3. Évaluations qualitatives effectuées par les coordinatrices

Les provinces du Brabant Wallon, du Luxembourg et de Liège ont mené une l'évaluation qualitative.

En ce qui concerne le Hainaut, aucune évaluation quantitative n'a été transmise. Mme Ambre Liévin a en effet remplacé en cours d'évaluation Mme Cosette Reynders. N'ayant pas participé au projet, elle n'est pas en mesure de procéder à l'évaluation qualitative.

L'ensemble des Coordinations provinciales ayant participé au projet s'accordent sur l'importance des animations. Il s'agit du moment clé du projet. Les animations permettent de déconstruire les stéréotypes et les préjugés liés aux professions atypiques. Les coordinatrices regrettent que le nombre d'animation soit limité à une animation par classe et souhaiteraient de développer celles-ci. Cependant, la question des ressources humaines nécessaire pour réaliser ces animations ne permet pas d'envisager plus d'une animation par classe.

2.3.1. Liège

Éléments positifs :

- Témoins, partenaires, enseignant-e-s et élèves se disent satisfaits de la journée du 25 avril. Les jeunes ont découvert de nouveaux métiers. Certains stéréotypes ont été cassés. Le message semble être bien passé auprès des jeunes.
- La construction de canevas d'animations au sujet de l'égalité, des métiers, de la notion de genre/stéréotypes... a plu à certains de nos partenaires.
- Développer des animations égalité dans les classes intéresse les enseignant-e-s, peu habitués à traiter de ce sujet.
- Certains partenaires se sont investis dans le projet et cela s'en est ressenti.
- Donner une boisson et une collation a permis aux jeunes, parfois en grande difficulté, de vivre un moment agréable.
- Uniformiser une action pour l'ensemble des coordinatrices EDC en Wallonie est un aspect positif, même s'il est à déplorer le peu de contacts et de mise en commun durant le projet.

Eléments négatifs :

- **Difficultés liées à la préparation et au timing :**
 - Ce projet demande beaucoup de préparation, d'énergie, de suivi et de temps. Il est très lourd à porter pour une seule personne et engendre beaucoup de stress (*pas possible de réserver les bus TEC avant de connaître le planning précis de la journée et le nombre exact d'élèves participants par trajets spécifiques et lorsque les informations sont connues, beaucoup de bus ne sont plus disponibles, seuls restent les « gros » cars*).
 - Le développement de ce projet sur une seule date est très lourd.

- Pour les écoles, la date de l'événement est trop proche de la fin de l'année scolaire : examens, beaucoup d'activités sont organisées à cette période, sans compter les salons SIEP, Euroskills,...
- Les questionnaires sont à retravailler afin d'être mieux compris et complétés par les élèves. De plus, ils n'étaient pas adaptés à l'enseignement spécialisé (mots trop compliqués).
- En Province de Liège, nous avons signalé qu'inscrire « en matinée » sur l'invitation allait poser problème. En effet, la remarque n'a pas été prise en compte, ce qui a faussé l'information initiale donnée à nos écoles et à nos partenaires. A Liège, les rencontres se sont déroulées tant la matinée que l'après-midi.
- En 2013, nous avons été limités au niveau de la créativité dans le cadre de l'appel à projet. En effet, nous n'avons pu rendre, à la base, qu'un seul projet.
- **Difficultés liées aux partenaires et aux témoins :**
 - Il est très difficile d'obtenir des réponses rapides : il faut solliciter à de nombreuses reprises les témoins, partenaires, écoles,...
 - Il arrive fréquemment que les témoins ne peuvent marquer leur accord de participation à l'avance (*parfois les horaires de travail ne sont fixés que quelques jours à l'avance*).
 - Certaines exigences des témoins ne sont pas faciles à compiler avec les contraintes du projet (*de telle à telle heure uniquement, maximum 5 élèves,...*).
 - Certains témoins ne pouvaient recevoir les élèves sur leur lieu de travail (*lorsque travail chez les particuliers, dans un endroit exigu,...*).
 - La spécificité du projet est la rencontre de professionnel-les sur le terrain. Trouver des métiers où les témoins peuvent réellement montrer ce qu'ils font exclu de par ce fait certaines professions (*les gardiennes de prisons*) ou réduit le nombre de participants par témoins (*en hôpital*). Cette année, certaines écoles ne voyaient pas l'intérêt de faire sortir les élèves de l'enceinte de l'établissement, ce qui a été à l'encontre de la rencontre en entreprise.
 - Avoir fait appel à différents partenaires n'a pas facilité le projet. Certains n'ont pas joués leur rôle de « partenaire – relais » et effectué les tâches proposées aux moments voulus, ce qui a court-circuité les messages. A de nombreuses reprises, j'ai dû contacter les écoles, enseignants, PMS et partenaires extérieurs afin de m'assurer que les informations circulaient bien. En effet, certains messages reçus par les enseignant-e-s étaient erronés ou incohérents avec le projet. Les partenaires extérieurs étaient-ils utiles dans tous les cas ? Les écoles s'étant désinscrites ne l'ont-elles pas fait par manque d'implication du partenaire extérieur ?
 - L'inscription à ce projet n'a pas toujours été communiquée à la direction, à l'enseignant-e, ... ce qui a posé problème dans certains cas.
 - Des écoles ne se sont pas inscrites dans le projet car elles souhaitaient inscrire tous les élèves d'une même année, ce qui était trop conséquent.

Suggestions :

- Il pourrait être intéressant de proposer aux écoles plus « typées » comme l'EPV – Garçons et l'IPES Verviers – Filles de créer une journée découverte de l'autre structure afin d'ouvrir les horizons des jeunes (en restant ou non dans le même type d'enseignement).
- Pour une prochaine expérience, nous pourrions distribuer à tous les participants un souvenir (*bic avec phrase « type » ou avec date et titre du projet, post-it, objet utile,...*
→ Cela pourrait être un projet intéressant à développer entre les coordinatrices EDC participantes !)
- Ce projet est relativement court dans le temps au niveau de l'école : inscription au projet, une rencontre avec les profs, une animation et une sortie en entreprise. Cela fait plus penser à un projet « one shot » qu'à un projet travaillant le fond du sujet. Il serait préférable d'aller plusieurs fois dans les écoles. Par exemple, nous réaliserions plusieurs événements durant l'année dans différents établissements scolaires et une activité de clôture aurait lieu le 25 avril (*pièce de théâtre*) et rassemblerait tous les participants.
- Viser moins d'écoles mais plus de rencontres serait plus porteur au niveau de l'impact à long terme.
- Si le projet se perpétue, il faudra être plus formel vis-à-vis des partenaires (Charte : je m'engage à ...) car les procès verbaux de réunion ne sont pas toujours lu et les informations transmises doivent être répétées ou demandées à plusieurs reprises !

Conclusion :

Ce projet a demandé plus de temps de travail que la mise en place des spectacles les années précédentes pour un nombre inférieur d'élèves participants (\pm 225 participants en 2013 contre \pm 700 - 800 participants les autres années). Un enseignant ayant participé à un spectacle et à ce projet souligne l'intérêt des spectacles avec débriefing bien plus que ce projet qui est redondant avec d'autres événements en Province de Liège.

2.3.2. Brabant-wallon

Éléments positifs :

- Les témoins 2013 sont partants pour 2014. D'autres idées ont déjà émergé : conductrice de train, couvreuse, tailleuse de pierre, infirmier, sage-femme, menuisière, contrôleur aérien, etc. la difficulté réside dans le fait que les témoins doivent être atteignables en 30 minutes de trajets en bus.
- L'appel d'offre a été lancé à partir de la Province du Brabant wallon, section Egalité des Chances. Pas de problèmes. 490€ par bus.

Éléments négatifs :

- Veiller à une meilleure utilisation du carnet et du site internet dans le cadre des animations ; proposer une « mallette » avec quelques documents.

- Les enseignant-e-s n'ont pas bien perçu le lien entre l'animation et les visites aux témoins. Faudrait-il proposer une animation / sensibilisation pour les enseignants afin qu'ils perçoivent mieux le lien ? L'évaluation des élèves est par contre très positive.
- Pour les témoins, les groupes de 10-15 élèves sont un maximum.
- La question se pose de savoir s'il vaut mieux passer par la direction de l'école ou par l'enseignant. En effet, il y a des problèmes de communication entre ces acteurs scolaires. Par exemple, une enseignante avait inscrit deux classes et a annulé cette inscription deux semaines avant le 25/04 ; elle n'avait pas prévenu la direction et semblait « en retard » sur le programme de fin d'année.
- Pour les élèves en orientation (3 SDO) le mois d'avril arrive trop tard pour ce type d'activité ; certains élèves ont déjà quitté l'année après la Toussaint ou après la Noël ; certaines sections ne sont déjà plus envisageables : faut-il privilégier une autre période ?
- Les programmes doivent être finalisés pour fin mai. Pour pouvoir participer à l'animation et à la visite, les professeurs doivent « prendre » des heures à d'autres, ce qui peut poser des soucis d'organisation interne, certains professeurs ne sont pas d'accord. De ce fait, l'idée de proposer une pièce de théâtre l'après-midi ne paraît pas être judicieuse. Pourtant ces classes disposent de 8 h00 d'ateliers par semaine consacrées à des visites d'entreprises, ateliers etc. Par contre, pour le CEFA, le mois d'avril semblait être une bonne période puisque le groupe en MFI venait d'être constitué avec les élèves qui n'ont pas encore obtenu de contrat chez un patron.
- D'autres activités et animations sont proposées aux écoles : par exemple à Braine-l'Alleud se déroulait la journée Emploi Formation à laquelle sont invitées les écoles de la région car il y a des stands de démonstration (stand de coiffure de l'ARB), il faut donc vérifier que GDBD n'ait pas lieu en même temps que ces événements.

Suggestions :

- Prévoir une évaluation papier pour les enseignants.
- Les collègues féminines du témoin masculin (puériculteur) auraient souhaité également pouvoir donner leur avis, il serait intéressant de les interroger également lors d'une prochaine rencontre.
- Sur base des interviews réalisées par la cinémathèque, il faudrait créer un dvd à remettre aux témoins filmés, aux élèves, aux parents des enfants de la crèche pour promouvoir le projet.
- Privilégier les contacts directs avec les écoles grâce aux AMO, Infor Jeunes, IPIEQ, SIEP... Et ce, en plus du courrier envoyé par la Fédération Wallonie Bruxelles et par la Province du Brabant wallon. En effet, en début d'année, les écoles sont submergées de propositions d'activités. Le projet GDBD touche tant l'orientation que le contenu « métier » et les stéréotypes « genre ».
- Privilégier les classes complémentaires, les différenciées, les MFI, les MSDO. Ce sont des élèves qui sont en recherche d'orientation. Cela permettra de privilégier les petits groupes de maximum 15 élèves.
- Rapprocher temporellement l'animation de la date du GDBD, par exemple la semaine qui précède ; cela facilitera le lien entre la réflexion sur les stéréotypes et le témoignage. Il faut aussi insister sur la participation de l'enseignant aux visites et à l'animation.
- Assurer les animations par d'autres AMO ;
- Veiller à ce que les élèves aient formulé des questions et les posent eux-mêmes aux témoins. Cette démarche n'est pas évidente pour les jeunes.
- Assurer que les témoins soient perçus comme « accessibles » par les élèves. Les parcours (atypiques) doivent être parlants pour que les élèves arrivent à s'identifier.
- Rencontrer les témoins (parfois aussi les accompagnateur-trice-s) avant le GDBD afin de leur expliquer la philosophie du projet ; le témoignage comporte un volet sur la découverte, la réalité du métier, ainsi qu'un volet sur les difficultés liées à l'exercice du métier en tant qu'homme ou femme.

- Avoir le temps de réexpliquer le projet et se présenter soit dans le bus soit avant de partir à pied pour les visites ; si les visites se terminent assez tôt prendre le temps pour les évaluations en classe.
- Prévoir une évaluation pour les enseignants.
- Les questionnaires d'évaluation pour les parents doivent leur être remis avant la journée. La discussion entre les parents et les élèves peut se révéler intéressante car il est apparu que les élèves méconnaissent souvent le métier de leurs parents.
- Maintenir le carnet pour les enseignants. Les élèves ne l'utilisent pas, ils sont plus intéressés par le côté pratique de l'expérience.

2.3.3. Luxembourg

Éléments positifs :

- Le Girls day, Boys day reste un beau projet fédérateur, original et porteur.
- L'objectif commun (de surcroît européen) du Girls day, Boys day est de diversifier le choix professionnel des filles et des garçons et d'encourager les jeunes à ne pas faire dépendre leur choix professionnel des préjugés mais de l'intérêt personnel et des capacités individuelles. La note générale du projet est toujours très positive et le nombre croissant de participants inscrivent le Girls day, Boys day comme un événement phare dans chaque province, porté en partenariat avec la Coordinatrice en charge de l'axe Egalité.
- Les animations en classe sont le point fort du projet. Si l'école dégage au minimum deux heures de temps, cette animation est bénéfique et indispensable pour les élèves voire les enseignants.
- Le projet a fait l'objet d'une communication forte, commune, amplifiée, visible et dynamique.

Eléments négatifs :

- Les partenaires, forts de l'expérience acquise durant ces dernières années, sont unanimes pour dire que, malheureusement, l'objectif « égalité homme-femme », via la présentation des témoins atypiques, est pratiquement à chaque fois caché par une visite d'entreprise ou par la rencontre de témoins qui ne renforcent pas cette notion de Genre (même quand il s'agit bien de témoins atypiques).
 - o Il n'y a souvent pas/plus de plus-value à rencontrer l'intervenant sur son lieu de travail car :
 - o Les groupes sont trop grands pour permettre d'être en contact avec le métier (les écoles peuvent difficilement séparer les classes en groupes, par manque de personnel ou pour la sécurité des élèves). Ex : Comment visiter une crèche avec plus de 15 élèves ?
 - o Les trajets sont parfois longs et coûteux par rapport au budget final du projet en lui-même (timing très ou trop serré, stress de la journée).
 - o Les témoins ne sont pas les « bons » et donc pas atypiques (absence, mauvais choix de la coordinatrice, etc.).
 - o Les témoins ne mettent pas en avant leur particularité pour des raisons personnelles, raisons d'affirmation face à des adolescents, « oubliés », manque de temps, manque d'informations sur le projet (explications qui demandent beaucoup de temps), etc.
- Les enseignants n'intègrent pas le projet à 100% comme cela était l'objectif au départ, voire attendent un réel « clef sur porte » ou sont obligés de participer par leur direction (désintérêt réel des professeurs dans ce contexte alors que les visites ne peuvent que mieux se passer quand l'enseignant est, à la base, motivé par la démarche). Le peu

d'investissement de certains enseignants est réellement dévalorisant pour les partenaires.

- Le projet est souvent chronophage dans la multitude de projets du plan d'actions des coordinatrices :
 - o Recherche d'intervenants ;
 - o Contacts difficiles avec les écoles ;
 - o Réunions avec les partenaires, à la FWB, rencontre des écoles, etc.

Suggestions :

- En conclusion, les partenaires luxembourgeois sont d'accord pour dire qu'il faut maintenir l'évènement GDBD dans sa globalité mais ils proposent les suggestions suivantes :
 - o réfléchir à un développement en journée (sur un lieu de rassemblement unique des élèves), avec plus d'activités (théâtre, vidéo des témoins, témoins sur place en auditoire) pour ajouter une réelle plus-value au projet vis-à-vis d'une simple visite d'entreprise.
 - o étaler l'évènement sur une période plus longue qu'une matinée (voire un changement de date ou date-s non figée-s).
 - o revoir l'évaluation des élèves pour apprécier d'une « quelconque » évolution (avant – après évènement qui révélerait la déconstruction des stéréotypes) sinon elle reste inutile à plusieurs niveaux.
 - o organiser une réunion avec tous les partenaires et les coordinatrices à la FWB.
 - o penser à rencontrer une ASBL, type « Arc-en-ciel », pour la question souvent associée à l'orientation sexuelle par les jeunes (ex : « il est coiffeur car il est homosexuel donc cela ne me concerne pas » ; quand il ne s'agit pas d'une réelle homophobie dans les propos).

2.4. Évaluation effectuée par les élèves

En tout, **291 élèves ont participé à l'évaluation du projet** (103 à Liège, 47 dans le Hainaut, 41 dans le Brabant wallon et 100 au Luxembourg). Nous ne disposons pas du sexe pour tous les participants, mais on note toutefois une plus grande proportion de garçons à l'évaluation (166 garçons pour 122 filles).

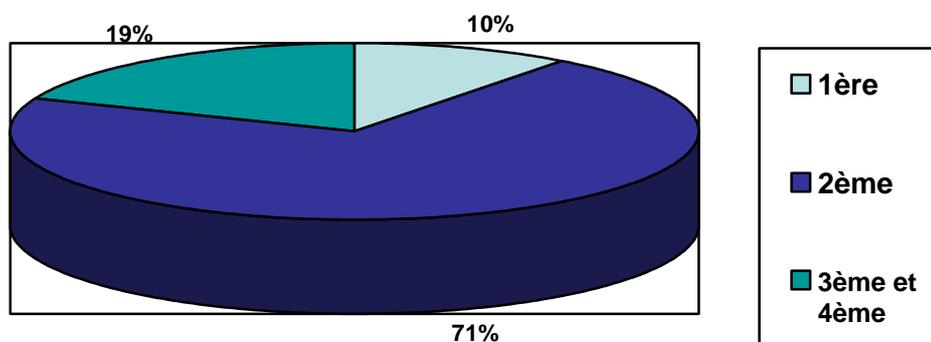
Sexe des élèves ayant participé à l'évaluation du projet

Provinces participantes	Nombre d'élèves ayant participé à l'évaluation	
	Filles	Garçons
Liège	39	64
Hainaut	19	28
Brabant-Wallon	12	28
Luxembourg	52	46
Total	122	166

L'âge moyen des élèves ayant évalué le projet est de 16 ans.

Pour 271 élèves, nous disposons de l'année d'étude. La grande majorité des élèves qui ont participé à l'évaluation sont en 2^{ème} année (188) dont plus de la moitié sont en 2^{ème} complémentaire et/ ou différencié (107). Ensuite viennent les élèves de 3^{ème} et 4^{ème} année (50) dont plus de la moitié sont en 3^{ème} professionnelle et enfin les élèves de 1^{ère} année (27).

Répartition du nombre d'élèves participant à l'évaluation par type et année d'étude



Il était demandé aux élèves d'attribuer au projet une note entre 0 et 10. En moyenne, **les élèves ont attribué une note générale de 7,2/10**. La note moyenne attribuée au projet est proche entre les filles (7,1/10) et les garçons (7,2/10).

Ensuite, il était demandé aux élèves d'évaluer spécifiquement les rencontres qu'ils ont eues avec chacun des 2 témoins rencontrés lors de la demi-journée de visite. Les élèves ont attribué une note moyenne de 7,4/10 pour la visite au premier témoin (liste disponible en annexe⁹). La moyenne ne diffère pas significativement entre les filles et les garçons interrogés.

Pour 90% des élèves ayant répondu au questionnaire, le métier exercé par le premier témoin rencontré paraissait accessible autant aux hommes qu'aux femmes.

Huit élèves (4 filles et 4 garçons) ont été interpellés par certains métiers exercés par des témoins femmes. Ils les trouvaient à priori plus accessibles aux hommes. Il s'agit des métiers suivants : maréchal-ferrant, régisseuse de spectacle, ouvrière en bâtiment, bouchère, chimiste et contremaître.

De même, dix élèves (3 filles et 7 garçons) ont été interpellés par certains métiers exercés par les témoins hommes. Ils les trouvaient plus spécialement destinés aux femmes, il s'agit des métiers suivants : instituteur maternelle, garde-malade, ergothérapeute, infirmier, puériculteur.

Les élèves attribuent une note moyenne de 7,5/10 à la visite au second témoin rencontré (liste disponible en annexe¹⁰). La moyenne ne diffère pas significativement entre les filles et les garçons interrogés. **Pour 90% des élèves, le métier exercé par le second témoin rencontré paraît accessible autant aux hommes qu'aux femmes.**

Neuf élèves (3 filles et 6 garçons) ont été interpellés par certains métiers exercés par des témoins femmes. Ils les trouvaient à priori plus accessibles aux hommes. Il s'agit des métiers suivants : peintre, gardienne de prison, huissière.

⁹ Voir annexe 9.

¹⁰ Voir annexe 9.

De même cinq élèves (3 filles et 2 garçons) ont été interpellés par certains métiers exercés par les témoins hommes. Ils les trouvaient plus spécialement destinés aux femmes, il s'agit des métiers suivants : aide-soignant, assistant social, puériculteur.

Enfin, il était demandé aux élèves si, selon eux, il existe des métiers réservés aux femmes et des métiers réservés aux hommes. **Plus de deux tiers des élèves estiment qu'il n'y a pas de métier réservé à l'un des deux sexes (77,3%).**

L'évaluation des élèves se clôturait par une question sur le type de métier que l'élève voudrait exercer dans le futur. Lorsque l'on examine les réponses à cette question en fonction du sexe des participants, il apparaît que, sauf exception (filles qui veulent être militaires), les métiers envisagés par les filles correspondent aux métiers traditionnellement féminins. Il en est de même pour les garçons (excepté quelques garçons qui veulent devenir aide-soignant, instituteur maternelle, coiffeur, infirmier) (la liste de ces métiers est disponible en annexe¹¹).

Ce constat pose la question de l'efficacité du projet auprès des élèves.

En effet, cette évaluation nous indique que le projet n'a que peu d'impact sur les choix professionnels futurs des élèves.

Ce résultat pose la question de la pertinence de l'évaluation auprès des élèves, et du moment où celle-ci est effectuée. En effet, les coordinatrices provinciales ont mis en évidence les difficultés rencontrées lors de l'évaluation par les élèves. Celle-ci se faisait souvent rapidement, dans le bus, immédiatement après la visite au témoin. Il est donc vraisemblable que l'évaluation ne permette pas d'identifier l'impact réel du projet sur les représentations des métiers atypiques. Cet aspect sera pris en compte lors de l'évaluation de la prochaine édition du projet.

¹¹ Voir annexe 10.

2.5. Evaluation effectuée par les parents

Remarque préliminaire

Pour cette partie, la province de Luxembourg a rendu des chiffres déjà globalisés qui sont donc présentés séparément (ces chiffres sont disponibles en annexe¹²). Quant au Brabant wallon, la coordinatrice du projet n'a reçu que deux évaluations de parents.

En tout, **139 parents ont participé à l'évaluation du projet**. On note toutefois une plus grande proportion de mères participantes à l'évaluation (113 femmes pour 26 hommes).

Sexe des parents ayant participé à l'évaluation du projet

Provinces participantes	Nombre de parents ayant participé à l'évaluation	
	Femmes	Hommes
Liège	24	9
Hainaut	53	9
Brabant-Wallon		
Luxembourg	36	8
Total	113	26

Plusieurs descriptions étaient proposées aux parents pour qualifier le projet (voir ci-dessous).

- Une journée de promenade pour mon enfant
- Une belle rencontre avec les entreprises
- Cela permet d'ouvrir l'esprit sur son orientation professionnelle
- Super projet, il permet de ne pas avoir des aprioris sur des métiers typés
- L'égalité homme/femme, c'est déjà une réalité

Les données récoltées dans les provinces du Hainaut et de Luxembourg (96 parents interrogés) mettent en évidence que pour 43,7% des parents interrogés, il s'agissait d'une belle rencontre avec les entreprises. **Pour 54%, le projet permettait d'ouvrir l'esprit sur l'orientation professionnelle.** Pour 31,2%, c'est un projet qui permet de diminuer les *a priori* sur des métiers typés. Pour 9,3% d'entre eux, le projet constituait seulement une journée de promenade. Enfin, 7% de parents interrogés trouvent que l'égalité homme/femme, c'est déjà une réalité (sur les 7 personnes qui sont d'accord avec cette assertion, on note qu'il y a 5 femmes).

Enfin, les parents étaient invités à cocher un chiffre sur une échelle allant de 1 à 5 (1 : pas du tout d'accord, 2 : plutôt pas d'accord, 3 : moyennement d'accord, 4 : plutôt d'accord et 5 : tout à fait d'accord) pour donner leur avis sur le projet.

¹² Voir annexe 11.

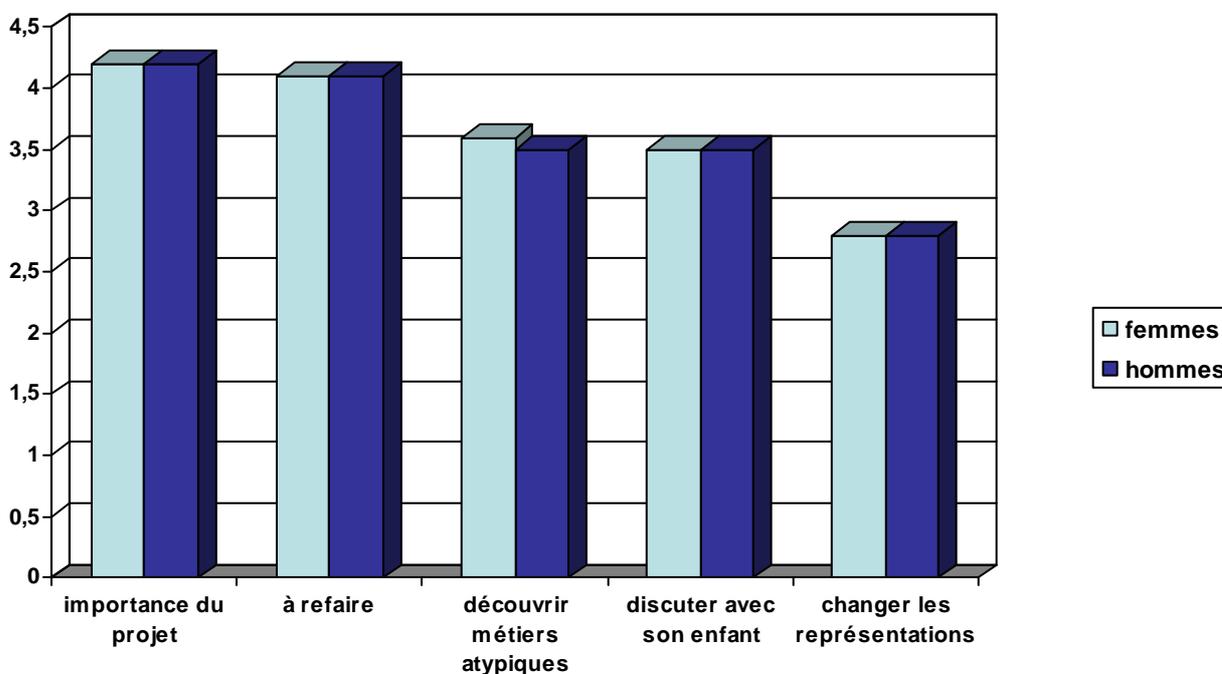
En moyenne, les parents trouvent important que ce type de projet soit organisé pour les jeunes (moy=4,2). Ils trouvent également que ce type de projet devrait être renouvelé (moy=4,1).

Ils sont plutôt d'accord avec l'idée que ce projet leur a permis de découvrir des métiers atypiques pour les filles et les garçons (moy=3,5) et avec le fait que ce projet leur a permis de discuter avec leur enfant des stéréotypes et préjugés de genre dans les orientations scolaires et professionnelles (moy=3,5). Par contre, ils ne sont que moyennement d'accord avec l'idée que ce projet a modifié les représentations de leur enfant par rapport à ses orientations futures (moy=2,8).

Il est interpellant de noter que l'évaluation du projet par les parents est plus positive que celle des élèves à qui s'adressait le projet. Outre les biais d'ordre méthodologique (récolte des évaluations d'élèves dans le bus, après la visite), les résultats peuvent aussi se comprendre au vu du contenu des évaluations. Si l'évaluation des élèves portaient principalement sur leur perception des métiers atypiques (accessible ou non), l'évaluation des parents portaient davantage sur l'intérêt de ce type de projet.

Dans le futur, il faudrait dès lors homogénéiser au moins une partie de ces évaluations (par exemple, demander aux élèves mais aussi aux parents de coter le projet) et proposer des indicateurs d'impact comparables. Enfin, ce sont principalement des femmes qui ont répondu à l'évaluation du projet. Il y a de fortes chances pour qu'elles se sentent plus concernées par la question des stéréotypes et des préjugés que les pères. Cet élément permettrait également d'expliquer l'évaluation particulièrement positive des parents.

Opinions des parents en fonction du sexe sur le projet



2.6. Conclusions et perspectives

La rédaction de la présente conclusion fait suite à une réunion d'évaluation organisée le 28 août 2013, réunissant la Direction de l'Égalité des Chances, l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes et l'ensemble des coordinatrices provinciales.

Durant cette réunion, les résultats quantitatifs et qualitatifs ont été présentés et discutés. Plusieurs problématiques ont été soulignées et des perspectives de travail ont été suggérées pour l'organisation des prochaines éditions du GDBD.

Nous les synthétisons ci-dessous.

- Les animations constituent le temps fort du projet, c'est par les animations que peut réellement s'opérer un changement des stéréotypes. Les coordinatrices s'accordent sur le fait qu'une seule animation pour faire évaluer les mentalités en matière de genre, ce n'est pas suffisant. Elles proposent de réaliser plusieurs animations par classe. Toutefois, l'objectif du projet n'est pas de traiter uniquement de la question du genre, mais bien de cette question dans les choix d'orientation des filles et des garçons. D'autre part, si l'on veut toucher un maximum d'élèves dans le cadre de BDGD, il n'est pas gérable pour les coordinations provinciales, d'augmenter le nombre de classes participantes au projet tout en augmentant le nombre d'animations.
- Les coordinatrices se sentent peu outillées pour travailler sur le sujet de l'orientation sexuelle. Or la rencontre avec les témoins et le thème de l'orientation dans des filières atypiques appellent des questions sur le sujet. Il est suggéré d'inviter des associations travaillant sur la question (par ex. Arc-en-ciel Wallonie) à l'une des réunions de coordination du projet afin de leur présenter le projet et de bénéficier de leur expertise.
- Les date et modalités des visites aux témoins ne sont pas idéales :
 - trop proche des examens et des autres événements de découvertes des métiers (SIEP, Euroskills, etc.).
 - organiser les visites en une seule journée pose de nombreux problèmes de logistique
 - l'organisation des visites sur le lieu de travail des témoins est source de nombreuses contraintes (horaires, nombres d'observateurs limités, etc.).

Après discussion, il est convenu de **donner une plus grande latitude aux provinces sur les modalités d'organisation du GDBD 2014** (rencontre avec les professionnel-le-s sur le lieu de travail ou rassemblement unique des élèves ; autres activités en lien avec les thématique, etc.), tout en gardant ad minima pour chaque province :

- les animations en classe avant la rencontre avec le/la professionnel-le
 - la rencontre avec un-e professionnel-le : les modalités des rencontres avec les professionnel-le-s seront laissées au choix des provinces (visites en entreprise ou rassemblement unique, etc.).
 - le lien entre genre et orientation scolaire devra être présent
 - restructuration du public cible : 1^{ier} et 2^{ième} degré du secondaire
- Par ailleurs, les coordinatrices soulignent la difficulté de regrouper toutes les visites en une matinée (cf. le 25 avril en 2013).

Il est convenu que **le projet aura lieu sur une semaine** (la semaine du 31/03 au 04/04/2014).

Les outils de communication seront adaptés en fonction ; chaque province organisant des animations durant l'année et des activités en lien avec le thème de l'orientation scolaire et professionnelle et du genre durant la semaine du 31 mars au 4 avril 2014.

- Les coordinatrices s'accordent sur le fait qu'il faut davantage sensibiliser les enseignant-e-s aux objectifs projet. Il est donc convenu d'élaborer une feuille de route rappelant les objectifs du projet, les personnes de contact et l'importance de leur présence aux animations et pendant les visites.
- Il est également suggéré que les objectifs du projet soient systématiquement réexpliqués dans le bus à tous les participants.
- La collaboration entre certaines provinces et leurs partenaires s'est parfois avérée problématique (manque de suivi des partenaires, abandon, etc.). Afin d'éviter ce type de problème, il est décidé de réaliser une charte à destination des partenaires qui mettrait l'accent sur l'importance du suivi et de l'implication dans le projet.
- La communication entre les chefs d'établissement et les enseignant-e-s ayant parfois été problématique (enseignant qui s'est inscrit au projet sans prévenir sa direction ou l'inverse), il est décidé d'utiliser un formulaire d'inscription officiel (à la signature de la direction) qui serait systématiquement suivi d'un mail d'information aux enseignant-e-s participants ainsi qu'à leur direction.
- Certaines provinces soulignent qu'il est dommage de centrer toute l'attention sur le GDBD pendant l'année. Il est précisé que l'organisation du GDBD n'était pas exclusive avec l'organisation d'autres projets par les provinces. Dans la province de Luxembourg par exemple, la coordinatrice poursuit les actions de communication sur la question de l'orientation scolaire et professionnelle après le GDBD.
- Il est convenu de re-spécifier le public auquel s'adresse le projet. il s'agit bien des élèves du 1^{er} et 2^{ème} degré qui seront confrontés à un choix d'orientation et pas des élèves de 6^{ème} (27 élèves concernés en 2013) ou 7^{ème} année (40 élèves). Pour les élèves spécialisés, ce sont les élèves de 1^{ère} année qui sont visés par le projet car c'est à ce moment là qu'ils choisissent une option.
- La question de la rémunération des heures de travail passées dans le cadre de GDBD est posée. L'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes investiguera auprès de ses différents partenaires en vue de trouver une solution permettant de dépasser cette difficulté.
- Les liens entre GDBD et d'autres projets menés en Fédération Wallonie-Bruxelles sur le thème de l'orientation scolaire et professionnelle seront renforcés (par exemple : le site « mon métier, mon avenir », le SIEP, etc.), ainsi qu'avec les projets menés en matière de formation au genre (par exemple : le module de formation « Filles, garçons : une même école » à destination des enseignant-e-s, etc.)
- L'évaluation des élèves sera revue.

*

*

*

3. ANNEXES

3.1. Liste de diffusion des outils de communication

Type de contact	Nombre de contacts/courrier		Affiches		Folders		Dossiers d'accompagnement
Mailing par FWB :							
AMO	80	1	80	10	800		
Associations de jeunesse (OJ + CJ)	282	1	282	5	1.410		
Inspecteur-trices	278	1	278	1	278		
Conseillers pédagogiques	204	1	204	1	204		
Ecole secondaire (ordinaire et spécial)	691	1	691	20	13.820		
CPMS	176	1	176	10	1.760		
SIEP (centres régionaux)	6	1	6	5	30		
Fédération ass. Parents	2	1	2	1	2		
Association des professeurs	13	1	13	10	130		
Sous-total	1.732		1.732		18.434		

Stocks mis à disposition :

Coord. Brabant Wallon	1		250		250		100
Coord. Liège	1		1.000		750		100
Coord. Hainaut	1		500		500		100
Coord. Namur	1						
Coord. Liuxembourg	1		500		250		100
Bruxelles	1		500		500		100
Sous-total	6		2.750		2.250		
Totaux :	1.738		4.482		20.684		500

Commande impression :	1.750		5.000		21.000		500
-----------------------	-------	--	-------	--	--------	--	-----

3.2. Fichier Excel de données pour l'évaluation des coordinatrices

3.3. Fichier Excel de données pour l'évaluation des élèves

3.4. Fichier Excel de données pour l'évaluation des parents

3.6. Canevas d'évaluation des élèves

Es-tu : une fille un garçon Né(e) en

Indique ta classe (l'année, la filière et l'option) :

1. Qu'as-tu pensé de la première rencontre faite **en classe** pour parler du projet?

.....
.....

2. De manière générale, qu'as-tu pensé de la matinée de visite ?

Ma note sur la matinée : (1= très décevant à 10 = très bien)

Entoure ta note: 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 - 10

Pourquoi ?

.....
.....

3. Quel(le) professionnel(le) as-tu rencontré(e) en premier ?

Cette première rencontre était-elle intéressante pour toi ?

Entoure ta note: (1= pas du tout intéressante à 10 = très intéressante, 5 et 6 étant la moyenne)

1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 - 10

Pourquoi ?.....

Maintenant, pour toi, le métier découvert est un métier :

- accessible à tous
- réservé aux hommes
- réservé aux femmes

Pourquoi ?.....

4. Quel(le) professionnel(le) as-tu rencontré(e) en second ?

Cette deuxième rencontre était-elle intéressante pour toi ?

Entoure ta note: (1= pas du tout intéressante à 10 = très intéressante)

1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 - 10

Pourquoi ?.....

Maintenant, pour toi, le métier découvert est un métier :

- accessible à tous
- réservé aux hommes
- réservé aux femmes

Pourquoi ?
.....

5. A ton avis, pourquoi le Girls Day Boys Day est-il organisé en Europe?

.....
.....
.....

6. Selon toi, y a-t-il des métiers ou activités réservé(e)s uniquement aux hommes ou uniquement aux femmes ? Oui Non

Si oui, lequel(le)s ?

.....
.....
.....

7. Quel(s) métier(s) faisait/fait* :

• Tu peux mettre que « tu ne sais pas » ou « sans emploi » si c'est le cas.

- Ta mère (ou tutrice)

- Ton père (ou tuteur) :

8. Quel métier projettes-tu de faire plus tard?

1

2

3

Un grand merci pour tes réponses !

3.7. Canevas d'évaluation des parents

Evaluation pour les parents

Merci à vous de répondre à ce petit questionnaire pour nous aider à améliorer notre démarche et vous associer à la découverte de votre enfant. Il n'y pas de bonnes ou mauvaises réponses!

Merci de le rendre à votre enfant, qui le rendra à son professeur.

1. Etes-vous : une femme un homme

2. Que pensez-vous de la journée *Girls day - Boys day* ?
 - Une journée de promenade pour mon enfant
 - Une belle rencontre avec les entreprises
 - Cela permet d'ouvrir l'esprit sur son orientation professionnelle
 - Super projet, il permet de ne pas avoir des aprioris sur des métiers typés
 - L'égalité homme/femme, c'est déjà une réalité
 - Autres :

3. C'est important pour vous que ce type de projet soit organisé pour les jeunes.
1 (pas du tout d'accord) 2 3 4 5 (tout à fait d'accord)

4. Vous pensez que cela a modifié les représentations de votre enfant par rapport à ses orientations futures ?
1 (pas du tout d'accord) 2 3 4 5 (tout à fait d'accord)

5. Ce projet vous a permis de découvrir des métiers atypiques pour les filles et les garçons.
1 (pas du tout d'accord) 2 3 4 5 (tout à fait d'accord)

6. Vous pensez que ce genre d'expérience devrait être renouvelé.
1 (pas du tout d'accord) 2 3 4 5 (tout à fait d'accord)

7. Ce projet vous a permis de discuter avec votre enfant des stéréotypes et préjugés de genre dans les orientations scolaires et professionnelles.
1 (pas du tout d'accord) 2 3 4 5 (tout à fait d'accord)

En vous remerciant pour votre participation !

3.8. Liste des opérateurs de formation par province

Liège	Hainaut	Brabant wallon	Luxembourg
Coordinatrice EDC Prov Liège	CPMS et Picardie Laïque	Carlos Rios Bassi	Vie féminine
Planning familial infor-femmes et	CPMS et Picardie Laïque	AMO Tub	Infor Jeunes Luxembourg
Openado	Théâtre du Copion		Promemploi
Centre des méthodes d'ens. Prov.	Picardie Laïque		Province
Centre des méthodes d'ens. Prov.	CPMS		FGTB
AMO Arkadas			SIEP
Planning familial infor-femmes			Ecole de la 2ème chance
Attachée spécifique à la politique de l'emploi de la Ville de Verviers et Chargée de mission au CSEF Verviers			CEFA
Infor jeunes Verviers			CSEF
Service de prévention de Verviers			Infor Jeunes Marche
CPMS FWB Liège			
PMS 1 de Seraing			
CSEF Huy-Waremme			
PMS libre de Liège			

3.9. Liste des témoins rencontrés par les élèves dans le cadre des visites

Voir fichier Excel d'évaluation des élèves

3.10. Liste des métiers envisagés par les filles participant à l'évaluation

Filles	Garçons
hôtesse de l'air	vente/chauffagiste
médecin	mécanicien
secrétaire m.	sans réponse
Youtubeuse	chauffagiste
décoratrice	administration
science	ne sait pas
coiffeuse	sans réponse
puéricultrice	ne sait pas
cuisinière	sans réponse
?	technicien
puéricultrice	menuisier
ne sait pas	cameraman
Styliste	footballeur
Journaliste	snack
Aide soignante	mécanicien
hypnotérapeute	sans réponse
Styliste	garage
Coiffeuse	docteur
Styliste	chauffeur
Cuisinière	bucheron
Aide familiale	électricien
Puériculture	soudeur
Hôtellerie	mécanicien
Puériculture	maçon
Photographe	mécanique
Puériculture	carreleur

Chocolatière	peintre
Chocolatière	magasinier
Cuisinier	Hôtellerie
Hôtelière	Sage-femme
Cuisinière	Cuisinier
Coiffeuse, secrétaire, dans le social...	Para commando
Secrétariat, gestion, tourisme	Cuisinier
Chercheuse, secrétaire	
Secrétaire, puéricultrice, coiffeuse	Boulangier
Métier dans les langues, où je voyagerai, où j'apprendrai d'autres cultures	Boulangier
Infirmière, médecin, mannequin	Menuisier
Puéricultrice	Cuisinier
Puéricultrice	
Policière, infirmière, criminologue	Cuisinier
Puéricultrice, infirmière	Menuisier
Prof de sciences, infirmière (sage femme), maçon	Boulangier
Puéricultrice, institutrice maternelle, médecin	Carrossier
Sage-femme, toiletteuse pour chiens, esthéticienne	Mécanicien
?	Ouvrier bâtiment
Secrétaire	Jardinier
Photographe, esthéticienne, secrétariat	Maçon
Animatrice radio, Prof d'histoire/géo, travailler dans les métiers de la musique	Cuisinier

Puéricultrice Coiffeuse, esthéticienne, pédiatre	Cuisinier Cuisinier
? Pas menuisier en tout cas.	Comédien
Puériculture Institutrice maternelle	Cuisinier
Professeur de maternelle, professeur de sport, aide familial	Chimiste
Esthéticienne, vendeuse	Chef cuisinier
Coiffeuse, esthéticienne	Digital expert
Esthéticienne, décoratrice, hôtellerie	?
Puéricultrice Esthétique, Gardienne/agente de sécurité	Foot
Esthéticienne, Puériculture, Coiffeuse	Maçonnerie
Prof de math ou de primaire, Assistante social	
Institutrice maternelle, éducatrice spécialisée, éducatrice en internat	
Infirmier, assistant social	Sanitaire
Assistante social, photographe, institutrice maternelle	Menuiserie
Dans les hôpitaux	Educateur, boulanger pâtissier, kiné
Secrétaire médicale, décoratrice d'intérieur	

Psychologue, secrétaire, informatique	
Esthéticienne	
Mannequin, actrice, libraire pour enfants ou institutrice maternelle	Plombier, menuisier, bureautique
	Soudeur
Cosmonaute	
Sciences politiques	Soudeur
Puéricultrice	Soudeur
Maçon	Soudeur
Prof de français	Maçon
Pilote/hôtesse	Maçon
Infirmière	Maçon
Militaire	
Prof de sport	Agent des forces spéciales, maçon, architecte
Educateur	Vendeur au Brico
Educateur	Maçonnerie
	Professeur, menuiserie, infirmier
	Ambulancier, pompier, menuisier
	Militaire, policier, menuisier
	Etre patron d'une entreprise agricole, convoi exceptionnel en international, mécanique agricole Carrossier
	Electromécanicien, Ingénieur et reprendra la société. Ebéniste, menuiserie

	Policier, gardien de prison, maçon
	Electromécanicien, cuisinier, coiffeur
	Bûcheron, Menuisier, maçon
	Chauffeur poids lourd, chauffagiste, maçon
	Pompier, reprendre l'entreprise de mon père
	Chapiste, armuriers, électricien
	Maçon, mécanicien
	Conducteur de trains à la SNCB, technicien en informatique, gardien de prison
	Technicien en informatique, mécanicien, électricien
	Vendeur dans les grandes marques, mécanicien, maçonnerie
	Architecte
	Maçon, électricien, garagiste
	Gardien de prison, électricien, mécanique
	Garagiste, carrossier, "Tuneur"
	Educateur, prof de gym, kiné
	Prof de gym, éducateur, prof d'anglais
	?
	Joueur de foot professionnel
	Aide soignante

	Prof de sport, mécanique polyvalente, policier
	Architecte, menuisier, pompier
	Architecte, footballeur, businessman
	Prof de maternelle
	Maçon, docteur
	Kiné, prof de gym, policier
	Coiffeur
	Militaire, carrossier
	Chauffeur poids lourd, cuisinier, mécanique poids lourd
	Maitre de judo ou karaté, footballeur, chauffagiste
	Programmeur, informaticien, électro-mécanicien
	Prof de gym, docteur, footballeur
	Maçon
	Restaurateur chinois
	Avocat
	Trouver un travail, me marier, construire une maison
	Bois/ Sport
	Comédien

	Policier
	Ostéopathe canin
	Prof de sport
	Police
	Infirmier

3.11. Evaluation des parents pour la province de Luxembourg

Hommes	8	18%
Femmes	36	82%

Que pensez-vous de la journée *Girls day - Boys day* ?

Une journée de promenade pour mon enfant	5%
Une belle rencontre avec les entreprises	55%
Cela permet d'ouvrir l'esprit sur son orientation professionnelle	45%
Super projet, il permet de ne pas avoir des aprioris sur des métiers typés	32%
L'égalité homme/femme, c'est déjà une réalité	5%
2. C'est important pour vous que ce type de projet soit organisé pour les jeunes.	78%
3. Vous pensez que cela a modifié les représentations de votre enfant par rapport à ses orientations futures ?	46%
4. Ce projet vous a permis de découvrir des métiers atypiques pour les filles et les garçons.	61%
5. Vous pensez que ce genre d'expérience devrait être renouvelé.	80%

6. Ce projet vous a permis de discuter avec votre enfant des stéréotypes et préjugés de genre dans les orientations scolaires et professionnelles.	65%
--	-----

3.12. Evaluation quantitative de la coordinatrice pour la province de Hainaut

Voir fichier Excel d'évaluation de la coordinatrice du Hainaut